

# FESTIVAL AWTÂR

Printemps Culturel du Haouz

Du 26 au 29 mars 2009

Benguérir, Maroc

## LES FONDEMENTS DU PROJET

Face aux défis actuels au Maroc, la culture est plus que jamais à l'ordre du jour, car elle est au cœur de l'existence, de la préservation de l'identité et de la mobilisation quant au futur. Elle est un des moteurs du progrès économique et social. C'est en se fondant sur ces principes, qu'est lancée la première édition du festival Awtâr à Benguérir au centre nord du pays.

Avec ce premier festival culturel du Haouz, la Fondation Rhamna qui l'organise a pour projet de contribuer à l'expression d'une unité culturelle nationale plurielle tout en faisant part de sa différence. Le festival prend part à un projet global consistant à faire entendre la région dans le concert national et à mieux fonder les prétentions de celle-ci au développement économique et social. Et, par la même occasion, à enrichir la réflexion autour d'un projet de société réellement national prenant en compte les besoins de tous les citoyens du pays. Le festival compte accompagner l'éveil d'une région et le consolider par les acquis culturels.

## LA RÉGION DU HAOUZ ET BENGUÉRIR

Benguérir est une ville de près de 70 000 habitants située dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz. Dans les terres, à environ 70 km de Marrakech, Benguérir est sur l'axe principal reliant l'Est à l'Ouest du Maroc entre la ville d'El Kelaa des Sraghna et la ville de Safi, et le Nord au Sud du Maroc entre la ville de Casablanca et la ville de Marrakech.

La ville est plus connue pour sa base militaire et ses mines de phosphate que pour ses attraits touristiques ou culturels et c'est justement ce point qui est au cœur du défi que lance ce nouveau festival.

## LE DÉVELOPPEMENT DU FESTIVAL

Le festival Awtâr entend faire découvrir la région de sorte que le voyageur empruntant la route entre les deux grands pôles que sont Marrakech et Casablanca, vienne s'enquérir de plus près, des lieux et des hommes. Un tel détour serait porteur d'une nouvelle mentalité dans l'approche de l'aménagement du territoire.

Dans cette région se lit l'histoire profonde du Maroc avec ses moments de gloire et ceux de difficulté, entre les capitales impériales et les ports, entre la ville et la campagne. Et cette région a des prétentions et un droit légitimes à émerger dans le paysage national et international. La culture est, dans cette perspective, un gage d'ouverture sur le reste du Maroc et sur le monde.

Mais le festival Awtâr se revendique ancré dans le présent. Par son contenu et son message, il est l'expression la plus éloquente de la modernité. Il se veut un espace et un moment de joie, mais aussi et surtout un regard sur le Maroc en marche, un moment de réflexion pour l'intelligentsia marocaine, de bilan public pour la population de la région face aux défis et aux contraintes qui la préoccupent. Et cela dans une ambiance de convivialité et de partage alliée à un élan constructif.

# FESTIVAL AWTÂR

Printemps Culturel du Haouz

Du 26 au 29 mars 2009

Benguerir, Maroc

## LE PROGRAMME

Le festival Awtâr est un événement culturel à large spectre qui souhaite constituer un moment privilégié de dialogue des cultures et des genres artistiques. Prenant comme symbole le survol historique de la chanson classique marocaine (al oughniya al-'asriya) qui est au croisement entre le nouveau et l'ancien, entre la chanson populaire marocaine dont elle porte la semence, la musique arabe et la musique occidentale, le festival est lui-même conçu comme un croisement entre tradition et modernité, en direction de toutes les populations.

Plusieurs axes de programmation sont développés en ce sens :

- > **Mozart l'Egyptien** réunissant des chanteurs et des musiciens de cultures différentes et accompagnés par l'Orchestre Symphonique Royal du Maroc.
- > Un programme de **musique yiddish et tzigane** allant d'un bout à l'autre du monde avec de la musique et des danses traditionnelles hongroises.
- > Un **colloque international** sur les problèmes de notre temps rendant un hommage au penseur marocain de grande envergure Abdallah Laroui, en partenariat avec l'Université Mohammed V Agdal.
- > Un forum et une exposition de photos sur la **chanson marocaine**.
- > Une rencontre avec le **cinéma** sur le thème de « **La perception du conflit israélo-palestinien dans le cinéma** » avec des projections de films et des tables rondes animées par des invités internationaux.
- > Un hommage rendu à un peintre de la région : **Miloud Labied**.

# FESTIVAL AWTÂR

Printemps Culturel du Haouz

Du 26 au 29 mars 2009

Benguérir, Maroc

## LES PORTEURS DU PROJET

### La Fondation Rhamna pour le Développement Durable (FRDD)

La démarche participative et entrepreneuriale sont au coeur des fondements de la Fondation Rhamna pour le Développement Durable, résolue à transformer la région des Rhamna, dont font partie Benguérir et le Haouz, en un pôle de développement global. La fondation a l'ambition d'être un acteur stratégique à dimension nationale.

Cette initiative est « née de la volonté de fédérer les efforts de tous les partenaires, publics, privés, élus, associatifs et autres intéressés au développement économique et social de la région », explique son président Fouad Ali El Himma. Les membres fondateurs proviennent d'horizons divers et ont fait leurs preuves en matière de militantisme et de solidarité : co-listiers de l'ancien ministre de l'Intérieur, comme les députés Fatiha Layadi et Hamid Narjiss, auxquels s'ajoutent l'ancien patron banquier, Noureddine Omary, le champion sportif Hicham El Guerrouj, l'ancien ministre de la Santé Cheïkh Biadillah, le président du groupe Médias Kamal Lahlou, l'expert consultant international à Washington, le Dr. Abdellah Khorchi, Mohammed Ennaji, professeur universitaire et talentueux écrivain, des professeurs, industriels, architectes, juristes, cadres retraités de grandes entreprises et des acteurs associatifs. La fondation s'assigne comme objectifs de définir les stratégies, fédérer les efforts et mobiliser les ressources, en vue de « promouvoir la région des Rhamna en pôle de développement dans le cadre d'une vision à long terme ».

Des partenariats ont été conclus avec des opérateurs tels que CAM, Banque Populaire, CDG, ONEP, OCP, aux côtés de ministères-clés du gouvernement d'Abès El Fassi, des autorités territoriales et des collectivités locales.

Une douzaine de conventions ont été signées en mai dernier sous la présidence du Souverain du Maroc : micro-crédit, création de TPE et PME, lutte contre l'abandon scolaire, formation professionnelle, santé, barrages collinaires, routes rurales, assainissement, pôle urbain «ville verte» à Benguérir, réhabilitation des centres urbains et ruraux, etc. Tous ces projets mobilisent des fonds entièrement dédiés à l'essor local.

**Mohammed Ennaji**, historien, sociologue et économiste marocain, qui porte le projet du festival, sa direction artistique et son organisation est aussi l'organisateur du Printemps Musical des Alizés qui a lieu avec succès depuis près de 10 ans à Essaouira.

# FESTIVAL AWTÂR

Printemps Culturel du Haouz  
Du 26 au 29 mars 2009  
Benguerir, Maroc

## VOLET CINÉMATOGRAPHIQUE

THÉMATIQUE : « LA PERCEPTION DU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN DANS LE CINÉMA »

Programmation sous réserve de modifications.

### LES FILMS

#### Intervention Divine (Yadon ilaheyya)

De Elia Suleiman.

France / Maroc / Allemagne / Palestine (2002), 1h32. Avec Elia Suleiman, Manal Khader, Nayef Fahoum Daher, Jamel Daher, George Ibrahim, George Khleifi, Amer Daher, Emma Boltanski, Avi Kleinberger, Salman Nattor...



Es, un Palestinien vivant à Jérusalem, est amoureux d'une Palestinienne de Ramallah. L'homme est partagé entre son

amour et la nécessité de s'occuper de son père, très fragile. En raison de la situation politique, la femme ne peut aller plus loin que le checkpoint situé entre les deux villes. Les rendez-vous du couple ont donc lieu dans un parking désert près du checkpoint. Le réalisateur et acteur Elia Suleiman, au visage rappelant Buster Keaton, manie l'humour et l'absurde à la Tati pour rendre compte des difficultés que rencontrent les palestiniens dans leur vie quotidienne face à l'occupation israélienne. Peu de dialogues, les sons de la ville et des machines, des querelles de voisinage sans fondement révèlent peu à peu un mal de vivre, une impossibilité de communiquer et la rancœur de devoir subir. Les situations du début du film sont truculentes mais font place peu à peu à l'humour noir et au désir de résistance du peuple palestinien.

**La Porte du Soleil (Bab El Shams)** de Yousri Nasrallah  
Egypte / France / Syrie / Maroc (2004), 4h38. Avec Rim Turki, Orwa Nyrabeya, Hiam Abbass, Hala Omram, Bassem Khayat, Béatrice Dalle, Bassem Samra...

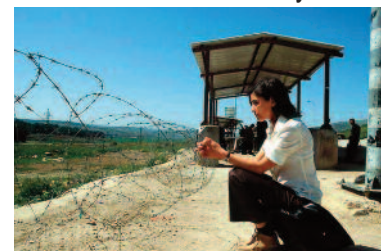


Au commencement était la Palestine, et commençait l'histoire de Younès, dit Abou Salem, dit le père d'Ibrahim, combattant les An-

glais à 16 ans, et depuis toujours combattant, mais retranché au Liban et clandestin dans son propre pays ; commençait aussi l'histoire de Nahila sa femme, mariée à lui à 12 ans, qui allaitera leur premier-né lors des marches épuisantes des villageois en route pour le nord, fuyant leurs maisons incendiées, Nahila qu'il retrouvait secrètement dans 'la grotte de Bab el Chams', en Galilée. Et aussi l'histoire du docteur Khalil, qui recueillera à Beyrouth Younès dans le coma, le berçant de l'histoire tragique de son peuple ; et c'est encore celle de Chams que Khalil aimait et qui fut exécutée par ses compagnons d'armes. Cinquante ans d'histoire, de souffrance, d'espoir et d'amour.

#### Paradise Now de Hany Abu-Assad

Palestine / France / Pays-Bas / Allemagne (2005),



1h27. Avec Lubna Azabal, Hiam Abbass, Kais Nashef, Ali Suliman...

Deux amis d'enfance palestiniens, Khaled et Saïd, sont dési-

gnés pour commettre un attentat suicide à Tel Aviv. Engagés volontaires depuis plusieurs années dans une faction, ils sont liés par un contrat moral qu'ils ne peuvent ou ne veulent rompre. Ils passent une dernière soirée avec leurs familles sans pouvoir toutefois leur dire adieu. Le lendemain, munis de leurs ceintures d'explosifs, ils sont conduits à la frontière. Mais l'opération ne se déroule pas comme prévu...

# FESTIVAL AWTÂR

Printemps Culturel du Haouz  
Du 26 au 29 mars 2009  
Benguerir, Maroc

**Mur** de Simone Bitton  
France / Israël (2004), 1h40  
Documentaire



Mur est une méditation cinématographique personnelle sur le conflit israélo-palestinien, proposée par une réalisatrice qui brouille les pistes

de la haine en affirmant sa double culture juive et arabe. Dans une approche documentaire originale, le film longe le tracé de séparation qui éventre l'un des paysages les plus chargés d'histoire du monde, emprisonnant les uns et enfermant les autres. Sur le chantier aberrant du mur, les mots du quotidien et les chants du sacré, en hébreu et en arabe, résistent aux discours de la guerre et se fraient un chemin dans le fracas des foreuses et des bulldozers. Toute la beauté de cette terre et l'humanité de ses habitants sont offertes au spectateur comme un dernier cadeau, juste avant de disparaître derrière le Mur.

**Le Sel de la mer** d'Annemarie Jacir  
France / Palestine (2008), 1h45  
Avec Suheir Hammad, Saleh Bakri, Ryad Dias...



Soraya, 28 ans, née et élevée à Brooklyn, décide de rentrer s'installer en Palestine, le pays d'où sa famille s'est exilée en 1948. Dès son arrivée à Ramallah, Soraya cherche à récupérer l'argent de ses grands-parents gelé sur un compte à Jaffa mais elle se heurte au refus de la banque. Sa route croise alors celle d'Emad, un jeune Palestinien qui, au contraire d'elle, ne souhaite qu'une chose, partir pour toujours. Pour échapper aux contraintes liées à la situation du pays mais aussi pour gagner leur liberté, Soraya et Emad devront prendre leur destin en main quitte à transgresser les lois. Dans cette course à la vie, ils nous emmèneront sur les traces de leur Histoire en Palestine perdue.

## LES INVITÉS

> Magda Wassef, ancienne chef du département cinéma à l'Institut du Monde Arabe et Déléguée générale de la Biennale des cinémas arabes à Paris, tour à tour programmatrice, conseillère artistique auprès de festivals internationaux ou dans le cadre d'émissions de télévision.

> Marc Mercier, Directeur artistique du festival des Instants Vidéos et organisateur d'un festival de vidéo à Ramallah.

*Les invités marocains* seront proposés par la Fondation Rhamna.

# FESTIVAL AWTÂR

Printemps Culturel du Haouz

Du 26 au 29 mars 2009

Benguerir, Maroc

## CONTACT

### Organisateur du festival :

Fondation Rhamna pour le Développement Durable

Contact : Mohammed Ennaji

23 rue Beni Houdaifa, Ain Khalouiya, Souissi

Rabat - Maroc

Tel: +212 037 63 20 21

Fax : +212 037 63 26 25

Email : mohammedennaji@yahoo.fr

### Programmation cinéma et invités :

COUSU MAIN

COUSU  
MAIN

Contact : Justine Ferrané

2 square Bolivar 75019 Paris - France

tel : +33 1 40 03 94 70

E-mail : justine@cousumain.net

Site : [www.cousumain.net](http://www.cousumain.net)

association loi 1901 – déclaration PP Paris 14/03/07 parution JO 21/04/07 -  
SIRET 498 934 512 00019 -APE 9499Z